

Je m'appelle Océan.

Un documentaire de François Stuck
Une production de l'association IDÉtorial

Le sujet :

L'Océan est le berceau de la vie sur Terre. S'interroger sur notre relation à cette immensité, encore très méconnue, est le sujet du film. Si notre destin dépend de la capacité, individuelle et collective, que nous aurons à cohabiter et à préserver les milieux marins, le film est un essai de compréhension des enjeux souvent complexes qui nous lient à la mer.

La construction du documentaire repose sur des prises de parole d'experts, scientifiques mais aussi philosophes, juristes ou encore sociologues, etc... et des témoignages de personnes qui portent des actions de préservation ou des activités économiques qui s'inscrivent dans une relation durable à l'Océan.

Si les experts et les scientifiques ont leur place dans le film pour comprendre certains des enjeux, des intervenants qu'ils soient philosophe, juriste, sociologue, artiste, navigateur, pêcheur, porteurs d'actions exemplaires des possibles, viendront nous éclairer sur notre chemin vers une reconception de nos sociétés.

*« Sans l'océan, il n'y aurait pas de climat. »
Sylvia Earle – Océanographe*

Les thèmes du film :

Les thèmes traités dans le documentaire constituent les briques qui serviront à construire le film. Ces thèmes se développent et s'entrecroisent tout au long du film.

A - Voici les thèmes que j'aborderai dans le film :

L'Océan

S'il est indispensable de rappeler les ordres de grandeur de l'Océan mondial, cette partie nous informera sur le rôle essentiel des milieux marins dans l'habitabilité de la Terre. La vie qui est apparue dans les océans est intimement façonnée par cette filiation. Régulateur du climat, fournisseur d'oxygène, absorbeur de carbone voici quelques-unes de ses fonctions vitales.

Nous décrirons également les menaces que l'activité humaine fait peser sur la mer et les possibles conséquences pour la planète et la vie sur Terre. Le réchauffement, les plastiques, la surpêche, le bruit.

« L'océan a permis de rendre la Terre habitable... Or nous sommes en train de bouleverser ce processus, donc de nous mettre en danger. » Sylvia Earle - Océanographe

La science

Elle explore, quantifie, calcule, identifie les ressources contenues dans l'Océan. Mais, existe-t-il une recherche pour une exploitation durable de la mer ?

Le droit

Que peut le droit ? Aujourd'hui, on parle d'Océan mondial cela sous-entend l'idée du bien commun.

Nous mènerons une réflexion sur le rôle du droit comme support à l'évolution de la relation à la mer. Un droit qui nous parlerait d'une responsabilité commune. Comment évoluer d'une

mondialisation destructrice vers la conscience d'un destin commun. Mondialité dont parlait Édouard Glissant.

La philosophie et psychologie comportementale

« Sommes-nous capables de conserver les conditions de la vie sur Terre ? ». Capable au sens de transformer notre prise de conscience de la finitude de notre civilisation en une reconception de notre façon d'habiter la Terre.

Peut-on considérer l'Océan autrement que comme une ressource ? Quel est ce lien à la vie que nous ne voulons pas voir ?

L'anthropologue

S'il est clairement établi que les conséquences de nos actions sont catastrophique pour l'ensemble du vivant et le bon fonctionnement de l'écosystème Terre, l'anthropologue peut nous aider à comprendre les mécanismes qui agitent nos sociétés et à porter un autre regard sur le monde.

B - Les situations du film

Le rôle des peuples autochtones comme source d'inspiration pour modifier nos activités et comme exemple de cohabitation durable avec les milieux marins. Il existe un lien indéfectible entre ces peuples et la nature, dont ils tirent leur subsistance et leur spiritualité. De quoi en faire les meilleurs gardiens. Les lieux pressentis sont ; la Nouvelle-Calédonie, le Sénégal et Madagascar.

Sean Cleaner de Yvan Bourgnon. Le plastique vivre sans.

La science. Comprendre, compter à l'infini, permettre l'exploitation sans limite des Océans, la science apparaît comme l'alliée des sociétés qui font reposer leur économie sur l'idée du développement et de l'exploitation irraisonnée des ressources terrestres. Que peut la science dans le soutien au développement de la durabilité de nos sociétés et dans la préservation de l'habitabilité de la Terre ?

Le documentaire :

Connaissez-vous le point Némó ? C'est l'endroit de l'Océan le plus éloigné de toute terre émergée. Cette vaste zone du Pacifique sud située au large des côtes chiliennes. De quoi faire rêver les poètes et les navigateurs en mal d'aventure. Et bien non. Cet endroit est utilisé comme un vaste cimetière de vaisseaux spatiaux obsolètes. Une poubelle de l'espace !

Comme toutes les composantes du vivant l'Océan est gravement menacé par les entreprises de prédation systématiques et des pollutions résultantes de l'activité humaine.

Le film sera construit comme un essai prospectif autour de ces questions. L'idée est d'associer dans le film d'une part des exemples concrets d'actions qui démontrent qu'il est possible d'agir autrement que par prédation, épuisement et destruction des milieux marins et d'autre part, d'interroger, pour citer Bachelard, « Les forces imaginantes de l'esprit » par des analyses délivrées par des chercheurs, philosophes, juristes ou encore experts des océans. Ainsi le documentaire tentera de donner des clés de compréhension des enjeux, souvent complexes, liés à l'Océan.

Ce va et vient entre les situations d'action et les paroles d'experts, de philosophes, d'économistes ou encore de juristes sera rythmé par les paroles d'élèves qui auront participé à un atelier sur le thème « Je suis l'Océan ».

S'ajouteront à cela un focus sur le droit de l'environnement et une séquence spécifique sur l'Océan pour décrire ce qu'il est, ce qu'il fait comme moteur de la vie sur Terre et ce qui le menace.

Car si le constat peut sembler amer au regard des activités humaines qui infligent à l'Océan des dommages considérables et face à l'impuissance des conventions internationales à enrayer cette dégradation massive de la mer, il est certain que les humains n'en resteront pas là.

Le film ira donc à la rencontre de cette humanité qui a pris conscience de la finitude de notre civilisation et développe des solutions durables par des actions de terrain et dans les domaines du droit, de la science ou encore des activités économiques.

La réflexion sur la préservation du bien commun, que l'on partage avec l'ensemble du vivant, est donc au centre du film.

La réalisation :

Le documentaire « Je m'appelle Océan » est le troisième opus d'une série de films dédiée à la dignité du vivant et à notre relation à l'autre. Il s'inscrit dans une continuité filmique des deux premiers numéros qui sont « Bienvenue les vers de terre » et « Êtres en transition, le vivant nous questionne. »

Pour construire le documentaire, je choisis les personnes et les situations en relation avec le sujet traité. Le scénario est l'ensemble de ces choix de personnes et d'actions qui seront ensuite mis en relation au montage. Le montage est pour moi la phase d'écriture du film. Cette phase donne au film sa cohérence et mets en relation les paroles des intervenants.

Le fil rouge sera les paroles des élèves de classe de CM2. Une en Nouvelle-Calédonie et une en France métropolitaine. Les images illustreront les visages de l'Océan. Pour cela nous utiliserons des d'images d'archives. Les actions et exemples seront filmés par des équipes locales afin de bénéficier de la diversité des regards et de limiter les déplacements.

La mise en image s'inspirera des films précédents qui instaure un dialogue entre les paroles et les situations filmées. La difficulté est de restituer l'immensité de l'éléments ainsi que la multitude de ses visages.

Je vais donc faire appel à une multitude de personnes qui habitent près de l'océan ou qui sont en mer à qui je vais demander de réaliser des prises de vue de l'océan en leur demandant de montrer ce qui pour eux le représente le mieux.

Les intervenants :

Élie Jarmache : Comprendre le droit de la mer comme révélateur de la relation des humains à l'Océan. Comment évolue la question de l'environnement dans les conventions internationales.

Katia Martin-Chenu : CNRS/Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Le droit de l'environnement.

Françoise Tulkens : Ancienne Juge à la Cour européenne des droits de l'homme, elle fait le lien entre la défense de l'environnement et les générations futures.

Michel Prieur : Spécialiste du droit de l'environnement investi dans de nombreuses associations. Il fera le lien entre actions associatives et institutions.

Philippe Descola : Le dépassement du clivage nature et culture. Comment penser une humanité en harmonie avec le vivant.

François Simard : Experts des Océans à l'UICN : L'Océan c'est quoi ? Les menaces. Les solutions ?

Jean-François Munster : La science comme soutien au développement d'activités humaines durables en relation avec l'Océan.

Le philosophe : Le mythe d'Épiméthée, frère de Prométhée. L'idée d'inconséquence de nos actes et l'illusion que la technique nous sortira toujours d'un mauvais pas. L'aliénation et le défi de l'action.

Laurent Demola : Fondateur de l'association « Un jour, une vie ». Ressentir l'océan. Il nage au long cours.

Les actions :

Les actions seront choisies pour leur exemplarité dans la relation de l'homme au milieu marin. Elles illustreront d'une part qu'il est possible d'avoir des activités durables en relation avec la mer et le souci de réduire l'impact des pollutions qui sont générées à terre et se déversent dans le milieu marin.

Sénégal et ou Madagascar

Océanie : Nouvelle-Calédonie ou Tahiti ou Ile d'Ouvéa

IFREMER : la recherche et la durabilité. Exemple d'une recherche spécifiquement orientée à permettre la durabilité de l'activité humaine en mer.

Les ateliers scolaires :

« Je suis l'Océan » est le thème d'ateliers en milieu scolaire en classe de CM2. Un atelier se fera en Nouvelle-Calédonie et un autre en France métropolitaine.

Les élèves imagineront comment prendre la parole en s'identifiant à l'Océan. Qu'est-ce que l'Océan pourrait dire ou pourrait nous dire ?

Chaque élève écrira une phrase ou une question. Ils s'adressent soit à d'autres habitants de l'Océan - L'étoile de mer parle à la tortue - ou bien aux humains. La forme est libre. Aux élèves de choisir, poèmes, dialogues, questions, etc ... Par exemple, plusieurs élèves peuvent incarner des personnages différents et les mettre en dialogue.

Le deuxième volet des ateliers est d'amener les élèves à réaliser une création graphique. Chaque élève sera invité à peindre un masque qui sera sa représentation de l'Océan. Chaque masque sera photographié et certains serviront comme support de l'affiche du film.

La restitution de l'atelier se fera filmée. Les séquences ainsi enregistrées seront intégrées dans le documentaire.

L'action liée au documentaire :

Le cinéma est un lieu où l'on partage une expérience, le film. Le cinéma est aussi un média qui permet la rencontre entre des personnes qui ne se seraient peut-être jamais croisées. La projection-débat est enfin ce moment d'échange et de partage.

Ce documentaire destiné au grand public a pour objectif d'investir le débat public sur ces questions liées à l'Océan et de la conservation des conditions de vie sur Terre.

Données techniques :

La durée estimée du film est de 70 minutes au maximum.

Le documentaire est destiné à une diffusion au cinéma.

Le format est full HD, stéréo, 16/9.

N° de dépôt SACD : 000612799

« La nature nous parle, mais nous ne l'entendons pas. »
Victor Hugo.